



Bilan de l'Intercoop de Montpellier du 31 mars 2018



Notre hôte :

Nous avons donc été reçu par La Cagette, organisateur de cette Intercoop, qui se définit elle-même comme *un supermarché coopératif à but non lucratif, ouvert à tous et toutes, dont les membres participent trois heures toutes les quatre semaines et sont les seuls propriétaires, les seuls décisionnaires et les seuls clients.* Leur magasin est ouvert depuis septembre 2018 dans un ancien Spar, 19 avenue Clemenceau. Ils ont 1167 coopérateurs à ce jour.

Le lieu :

L'Intercoop s'est passé à La Gerbe, centre de loisir, crèche associative, théâtre, un grand lieu avec plusieurs salles et un espace extérieur immense, à deux pas du magasin de la Cagette, dans le centre de Montpellier, près du boulevard Gambetta. Nous avons eu la chance de pouvoir nous garer devant La Gerbe qui n'a pas de parking, dans la rue, dont un véhicule sur une place handicapé grâce à la carte d'Éliane.



L'accueil :

L'accueil fut fort sympathique. Beaucoup de jeunes. Près de 200 personnes de 33 projets de magasins coopératifs de toute la France, Paris, Versailles, Montreuil, Marseille, Toulon, Dijon, Nantes, Lille, Toulouse, Lyon... et même Genève ! Certains déjà ouverts depuis peu, d'autres en Central d'achat, d'autres encore en réflexion. Dès l'accueil de nombreux contacts.

Le déroulé :

Les jeunes de la Cagette nous ont expliqué le déroulement et les principes de l'Intercoop et de la journée. D'abord un *Kiosque* pour se connaître, puis un *Forum Ouvert* avec 8 ateliers en même temps, 4 fois dans la journée = 24 ateliers par jour dont nous avons défini tous ensemble les thèmes (chacun pouvait proposer un thème en l'inscrivant sur un bristol et ensuite le coller sur un grand panneau de planning en négociant avec d'autres le regroupement de certains thèmes). Et enfin, une plénière en clôture de la journée.



Le Kiosque :

Le principe du kiosque est simple. Comme nous n'avions pas le temps de se présenter chacun, ni même les 33 projets sans que ça prenne beaucoup trop sur la journée, la moitié des projets avait un stand et l'autre moitié visitait ces stands en interrogeant et questionnant ; puis se fut l'inverse. Inutile de



vous dire que notre stand a eu beaucoup de succès et a avivait les curiosités ! Nous avons été tellement pris d'assaut que tout les gemineurs ont été sollicité pour présenter le GEM et son projet de coopérative. Nous avons tous des badges avec le logo de GEM la COOP' et notre prénom.



Les ateliers

Hormis notre atelier, que nous développons plus loin, les gemineurs ont participé, discuté et posé des questions dans des ateliers très différents, comme « *force et faiblesse d'une coop* », « *quel système de logiciel* », « *le système de paiement* » et d'autres.

Les règles de ce forum ouvert nous ont étonnamment rappelé comment se déroule les ateliers au GEM (surtout ceux de Pierre-Jean, qui n'a finalement rien inventé !). Les postures de l'abeille et du papillons font beaucoup penser aux gemineurs...



Le forum ouvert, c'est simple ! Une loi et 4 principes

La loi de la mobilité ou « loi des deux pieds » :

Si, pendant un atelier, vous estimez que vous n'apprenez rien ou n'apportez rien aux échanges, vous êtes libres de faire usage de vos pieds pour vous rendre dans un endroit plus productif ou plus intéressant à vos yeux.

Principe n°3 : « Quand c'est fini, c'est fini ».

À l'inverse, les organisateurs s'engagent à respecter l'horaire de fin prévu.

Principe n°4 : « Ce qui arrive est ce qui devait arriver ».

Les organisateurs n'interviennent au cours d'aucun débat et laissent librement les participants aller vers les directions qu'ils souhaitent donner aux discussions.

Principe n°1 : « Les personnes présentes sont les bonnes personnes ».

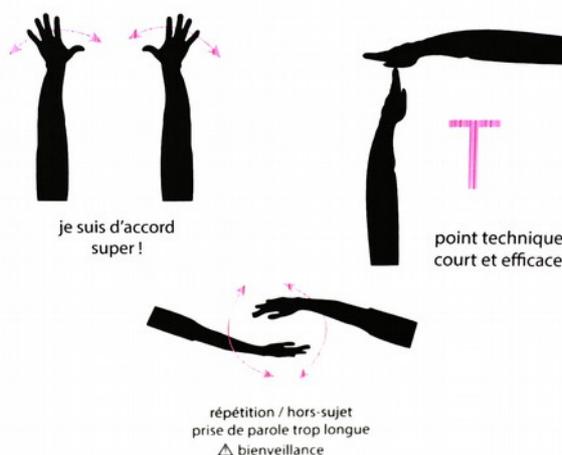
».

On considère que chacun.e a des choses à apporter au débat.

Principe n°2 : « Ça commence quand ça commence ».

Les horaires de début définis par les organisateurs sont indicatifs. Ce sont les participants eux-mêmes qui décident de commencer les débats lorsqu'ils le souhaitent et on considère que quel que soit le moment, c'est le bon moment.

Les gestes de Communication non violente qui sauvent nos réunions



Les deux postures que vous pouvez avoir en tant que participant aux ateliers



Abeille:

Elle butine à un atelier puis à un autre, fait éventuellement des ponts entre les ateliers et transmet éventuellement dans d'autres



Papillon:

Il papillonne, se déplace au gré de ses envies, sans domicile fixe et prends souvent des pauses.



LES REGLES DU DIALOGUE

ECOUTER avec ATTENTION

Veiller à l'équilibre de la parole

Encourager les personnes moins sujettes à prendre la parole, tempérer ceux qui le sont trop

Parler de soi, parler au "je"

Participer avec bonne humeur et bienveillance

Rester sur ce que l'on a prévu de faire

PARLER avec INTENTION

Donner une idée à la fois

Parler pour l'objet de la rencontre, faire avancer le collectif

LIBERER LA CREATIVITE

Abolir la Critique
Pas de jugement, oublier le

Viser la Quantité
Le nombre, le foisonnement d'idées

Aller vers la Fantaisie
L'originalité, l'insolite, l'inédit

Démultiplier
Rebondir sur les idées des autres

OBSERVER l'INTELLIGENCE du GROUPE

Ne pas interrompre, plutôt donner des signes d'écoute, de rappel au cadre.

Être attentif à son tour de parole

Le silence est bienvenu

Prise de notes collective qui servira à tout le monde plus tard

Notre atelier :

Comme prévu et préparé, nous avons proposé un atelier sur les minimas sociaux, suite à la discussion que nous avons eu avec les amapiens du Fenouil, qui trouvaient intéressant le modèle de La Cagette. Contrairement au modèle de La Louve, La Cagette fait payer 100 euros 10 parts sociales à tout le monde pour devenir coopérateur, avec un étalement du



paiement pour ceux qui veulent ; alors qu'à La Louve il est prévu que les minimas sociaux prennent 1 seule part à 10 euros sans pour autant être considéré comme des sous-coopérateurs puisque pour tous c'est 1 homme = 1 voie.

Nous avons négocié avec Naïma, de la coopérative *Le Nid* de Genève, pour réunir son



atelier sur la mixité sociale au notre.

Pierre-Jean a ouvert l'atelier en saluant les suisses qui dans leur constitution fédéral ont cette phrase magnifique : « *On juge la force d'une communauté au bien-être du plus faible de ses membres* ».

Didier et Belkacem ont ensuite présenté le GEM et son projet de coopérative. Puis les débats ont commencé.

Le questionnement de la plupart des projets présents à cette atelier (je dirai entre 6 et 10 projets différents), dont particulièrement celui de *Demain* à Lyon et du *Nid* de Genève, était plutôt : comment faire venir des *précaires* dans ces projets qui sont issues de *bobos* (=bourgeois, bohèmes).

Plusieurs pistes ont été évoqué :

1) S'implanter, comme la Louve à Paris, dans des quartiers populaires. Le public *bobo*, plus mobile, aura moins de mal à venir au magasin que le public *précaire*, si c'est loin de chez lui.





2) Penser à introduire tout de suite des produits d'appels et de base, de préférence non-bio pour que le prix soit vraiment bas et convaincant et tout de suite, pour que l'image du magasin est d'entrée de jeu une image à vocation sociale, avant que le bouche à oreille n'imprime l'inverse dans les consciences.

3) Convaincre des structures sociales locales d'accompagner leurs publics vers nos projets pour 4 bonnes raisons :

- l'Empowerment ou pouvoir d'agir, concept qui a le vent en poupe chez les travailleurs sociaux avec la participation ;
- la santé ou pédagogie alimentaire vers mieux manger et prendre soin de soi pour pas plus cher (l'aliment étant le premier des médicaments) ;

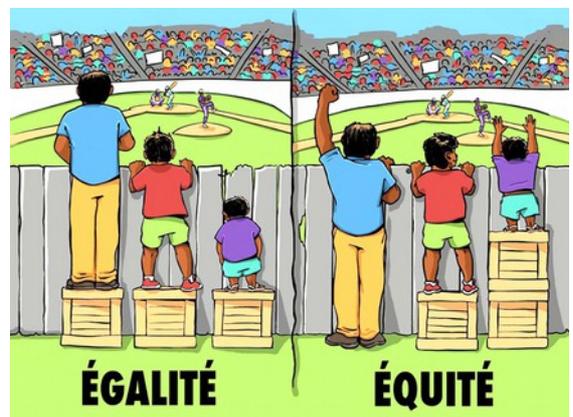
- bien sure la mixité, l'intégration et l'inclusion ;
 - et enfin la coopération qui est un concept émergent en travail social et qui réuni le pouvoir d'agir, la participation et l'intégration.
 Vous vous doutez que le GEM a fait sensation puisque c'était le seul projet a ne pas être porté par des *bobos* mais par des *précaires* !



Nous avons fait sensation aussi parce que, plutôt qu'un long discours pour expliquer pourquoi nous avons choisi le modèle de La Louve et pas celui de La Cagette, en ce qui concerne les minimas sociaux, nous avons fait une mise en scène très simple avec 2 images : celle de la différence entre égalité et



équité que nous n'avons pas inventé mais repris d'Internet. En expliquant que, pour nous, seul la compensation rétablit l'équité dans un monde forcément inégalitaire. Ça a tellement plu qu'à la demande générale nous avons refait notre démonstration en plénière de conclusion de la journée !





Nous avons également été filmé. On nous avait refusé de venir avec nos caméras par soucis de droit à l'image et de maîtrise de la com de l'Intercoop que nous avons respecté. Mais Super Cafoutch, le projet de Marseille, qui fait un film sur sa propre création, a réussi à faire le forcing et amener ses caméras. Ce qui nous a permis

d'être un sujet particulier autour de la mixité et des minima sociaux qui a l'air d'interroger tout les projets. Nous espérons programmer ce film de Super Cafoutch à un prochain festival du film précaire !

La visite du magasin de La Cagette :

Merci à Patrice (coopérateur) et Julien (salarié) de nous avoir fait la visite de leur magasin.



Julien a répondu à une question importante qui préoccupent certains gemineurs : *Comment faites-vous pour adapter certaines tâches du bénévolat aux coopérateurs qui ont des handicaps ou des difficultés ?*

Réponse de Julien : *Nous avons une vieille dames de 90 ans qui est à moitié aveugle. Nous l'avons exempté totalement de bénévolat. A contrario, nous avons une trisomique qui fait un travail formidable quand on lui indique*



bien ce qu'il faut faire...

Le reste des photos se passe de commentaires.



